



École de Commerce International Post-BAC

15112 FORMATIONS ÉTUDIANTES

AVEC keformation.com

Sélectionner le niveau visé

Sélectionner une région

Mots clés (ex: finances)

RECHERCHER

Recherche avancée >

Vous êtes ici Les news > Actu > S'inventer un diplôme peut coûter cher

S'inventer un diplôme peut coûter cher

Par Quentin Blanc | Publié le 08/11/2012 à 12:24 | Réactions 8

SUR LE MÊME SUJET

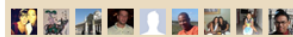
► Le salaire des jeunes diplômés britanniques a baissé

OFFRES DE FORMATION

► Toutes les offres de formations

FIGARO ÉTUDIANT SUR FACEBOOK

FIGARO ÉTUDIANT SUR TWITTER



Dans 37 % des cas, les candidats mentiraient sur leurs qualifications pour obtenir un emploi. Des impostures qui peuvent avoir de graves conséquences.

S'inventer un diplôme, c'est facile. Les vérifications étant rares, il suffit souvent de rajouter une ligne à son CV. Quelque 37 % des candidats mentiraient sur leurs diplômes selon l'institut Florian Mantione, qui interroge régulièrement les recruteurs pour estimer l'ampleur de ces falsifications. Une proportion élevée, portée par le sentiment d'impunité. Les risques sont pourtant nombreux.

En mai, le directeur général de Yahoo, Scott Thompson, était poussé vers la sortie pour s'être inventé un diplôme d'informatique. En France, le directeur de l'aéroport de Limoges a été licencié en mars pour des raisons similaires. La justice vient de le condamner à un an de prison ferme.

Un Suédois avait quant à lui réussi à être embauché comme pilote de ligne dans des compagnies belges, anglaises ou italiennes à l'aide d'une fausse licence de pilotage. En tout, il a cumulé plus de 10.000 heures de vol avant d'être repéré par les autorités. Son subterfuge a duré 13 ans!

En politique, Rachida Dati et Nicolas Sarkozy avaient récemment dû s'expliquer sur leurs curriculums. Dans les deux cas, ils faisaient mention d'institutions où ils avaient étudié sans parvenir au diplôme, en se désignant comme «anciens élèves». Un titre normalement réservé aux diplômés. Une "astuce" fréquemment utilisée par les fraudeurs.

15 millions de dollars à cause d'un faux diplôme

Pour obtenir un poste au sein d'un laboratoire du Massachusetts, la jeune femme prétend à l'époque détenir un diplôme de chimie qu'elle n'a pas. Son mensonge passe inaperçu et, pendant 9 ans, elle tient son poste comme si de rien n'était. Sa mission consiste à analyser des drogues pour le compte de la police. Ses conclusions sont utilisées pour juger des affaires criminelles, 34.000 au total. Elle passe même pour une employée modèle jusqu'au mois dernier, où sa supercherie est éventée.

On découvre alors qu'elle a accumulé les erreurs. Au mépris de toute rigueur scientifique, Annie Dookhan a souvent identifié les drogues «rien qu'en les regardant». Près de 600 détenus, dont certains jugés «dangereux» par les autorités, risquent d'être relâchés du fait de son incompétence. Selon le maire de Boston, «l'affaire pourrait coûter 15 millions de dollars à la ville».

En France, une femme a été condamnée à y a peu pour des raisons assez proches. Ancienne chauffeuse de taxi, elle s'était fait reconnaître comme psychologue grâce à des faux diplômes, et a facturé 400 analyses aux tribunaux. Parmi les plaignants figuraient entre autres une mère qui s'était vu retirer la garde de ses deux enfants au profit de son mari, sur la base d'un rapport de la fausse psychologue, des innocents accablés par des expertises en matière de délits sexuels ou des victimes dont la parole avait été discréditée. Elle a finalement écopé de quatre années de prison, dont deux fermes.

«Le mensonge est toujours inacceptable»

Des conséquences aussi graves sont heureusement rares. La plupart du temps, les candidats se contentent de petits «embellissements». Ils seraient 72 % à surestimer leurs compétences en langues étrangères et 78 % exagéreraient leurs responsabilités réelles par exemple. «Une simple exagération, à propos d'un hobby ou d'une compétence linguistique crée un doute de mauvais augure», tonne pourtant Eric Bohn, PDG d'Euro Consulting Partners. «Le mensonge est toujours inacceptable» selon lui.

Chez Florian Mantione, on tempère. «Ce serait presque une naïveté de ne pas employer ces techniques aujourd'hui». Pour éviter les ennuis, la question est donc de connaître les limites à ne pas franchir.

PUBLICITÉ

+ de 200 ACCORDS INTERNATIONAUX